

L'homéopathie et la Phyto-Résonance : information vibratoire

Le corps humain n'est pas uniquement un système biochimique : il est également capable de recevoir, reconnaître et intégrer une information vibratoire. Dans l'homéopathie comme dans la Phyto-Résonance, ce n'est pas la matière qui agit, mais la fréquence, l'empreinte énergétique transmise au corps.

Contrairement à la médecine classique, l'homéopathie n'agit pas directement sur le symptôme, mais sur la capacité du corps à s'autoréguler, adoptant ainsi une approche globale qui prend en compte le corps, les émotions et l'état mental de la personne.

En homéopathie, les substances naturelles subissent un processus spécifique de dilution et de dynamisation (secouage rythmé), destiné à activer et transmettre leur information vibratoire. Plus la dilution est élevée, plus la présence matérielle de la substance diminue, jusqu'à parfois disparaître totalement. Ce qui subsiste alors n'est plus la matière, mais son empreinte informationnelle. Même lorsqu'un remède homéopathique provient d'une plante bien connue, comme l'Arnica, la Belladonna ou la Chamomilla, il ne contient plus la plante elle-même, mais uniquement son information vibratoire. Ce qui caractérise donc l'homéopathie n'est pas tant l'origine de la substance que le processus de dilution et de dynamisation.

Le choix du remède repose sur une approche globale et individualisée de la personne. Il tient compte non seulement des symptômes physiques, mais aussi de l'état émotionnel, mental et du terrain général. L'homéopathie agit ainsi de manière indirecte, en stimulant la capacité d'autorégulation de l'organisme plutôt qu'en ciblant directement une fonction ou un déséquilibre précis.

On peut également dire que les fréquences utilisées en homéopathie sont faiblement dosées, dans le sens où l'information vibratoire est extrêmement subtile et très diluée.

La Phyto-Résonance, quant à elle, s'appuie directement sur les fréquences naturelles et intactes des plantes. Chaque végétal possède une signature vibratoire spécifique, issue de sa structure biologique, de son métabolisme, de son environnement et de sa longévité. (Voir « Les secrets de la Phyto-Résonance » guide pratique: Chapitre II – 5. La nature et ses fréquences vibratoires)

Ces fréquences sont capables d'entrer en résonance avec les fréquences pathogènes qui infectent un organisme. Contrairement à l'homéopathie, la Phyto-Résonance ne repose pas sur la dilution, mais sur l'utilisation directe des supports naturels tels que les huiles essentielles, huiles végétales, infusions de plantes séchées ou générateurs de fréquences reproduisant les signatures vibratoires végétales. Les fréquences transmises sont donc complètes, intactes et puissantes, ce qui permet une action directe, ciblée et précise. Là où l'homéopathie agit surtout sur le terrain global, la Phyto-

Résonance permet d'intervenir spécifiquement sur un organe, un tissu ou un système, en visant la fréquence pathogène infectieuse. Le travail est moins symbolique et plus fonctionnel : il ne s'agit pas seulement d'informer l'organisme, mais de lui fournir des fréquences capables d'entrer immédiatement en interaction.

Ces deux approches reposent sur un même principe fondamental : le corps humain peut réagir à une information vibratoire et pas seulement à une substance chimique. En homéopathie, le praticien établit un diagnostic global en posant des questions très détaillées sur les symptômes physiques (douleurs, troubles digestifs, sommeil, fatigue, etc.), l'état émotionnel et mental (anxiété, stress, humeur, peurs.), les habitudes et préférences personnelles (alimentation, réactions au froid ou à la chaleur, sommeil, transpiration.), l'historique de santé (maladies passées, traitements reçus, traumatismes) et le mode de vie et environnement (stress, travail, relations, habitudes quotidiennes)

En Phyto-Résonance, le praticien établit un bilan fréquentiel précis grâce à la radesthésie et le test musculaire. Ce bilan très ciblé se base uniquement sur les fréquences infectieuses qui déséquilibrent le corps et permet d'identifier les agents pathogènes responsables des symptômes ressentis, offrant ainsi une action directe et adaptée.

En homéopathie, le remède est choisi selon le tableau complet des symptômes de la personne et agit de manière globale et indirecte. Les fréquences utilisées sont subtiles, faiblement dosées et stimulent l'auto-régulation de l'organisme. La Phyto-Résonance, au contraire, s'appuie sur les fréquences naturelles et intactes des plantes, choisies selon le bilan fréquentiel. Ces fréquences puissantes et complètes permettent d'intervenir directement sur les causes pathogènes des symptômes, des syndromes et des maladies, avec une précision et une efficacité accrues.

On peut ainsi dire que la Phyto-Résonance prolonge et affine l'intuition de l'homéopathie : là où l'homéopathie agit de façon globale et indirecte, la Phyto-Résonance agit directement sur les fréquences vibratoires des pathogènes, avec une action plus fine, précise et ciblée.

Ces deux approches ne s'opposent pas, elles s'inscrivent dans une continuité vibratoire.

L'homéopathie a ouvert la voie à la reconnaissance du rôle de l'information énergétique dans le vivant, et la Phyto-Résonance approfondit cette approche avec des signatures vibratoires complètes, puissantes et directement opérationnelles.

Toutes deux rappellent une vérité essentielle : le corps humain est un système intelligent et sensible à l'information, capable de répondre à une fréquence autant qu'à une molécule.

Joie et Amour, Cathy